Synthèse remarquable, une fois de plus, de Jean-Luc Mélenchon contre la « loi travail » encore aggravée par les godillots du tyran, les valets « élus » de l'usurier « élu ».

Merci.

Mais il manque pourtant à cette synthèse une partie essentielle : François Asselineau a raison de souligner l'incohérence qui consiste à ainsi déplorer les conséquences cruelles des causes profondes qu'on ne veut pas combattre : la prétendue « Union européenne » est, avec les GOPÉ notamment mais pas seulement, le carcan qui aurait contraint tout élu quel qu'il soit à détruire le code du travail, les services publics, et toutes les institutions de la sécurité sociale ; et c'est ce même carcan qui contraindra tout président à nous martyriser plus durement chaque jour tant que nous n'en serons pas sortis.

Il faut sortir de l'UE comme on s'échappe d'une prison politique.

Naïvement peut-être, je souhaite un rapprochement entre la FI et l'UPR, qui associerait en un même mouvement de résistance à l'occupation une grande ambition de justice sociale et sa condition sine qua non, la sortie immédiate de l'UE, de l'euro et de l'OTAN.

En attendant, j'invite tous mes frères humains (et mes soeurs aussi, cela va sans dire) à se transformer en citoyens dignes de ce nom, c'est-à-dire en adultes politiques, par une pratique quotidienne des ateliers constituants, de manière à devenir progressivement capables, le jour venu, d'instituer eux-mêmes la société qu'ils désirent profondément.

Bon courage à tous les virus démocratiques, qui finiront bien par rendre mortellement malade le monstre oligarchique né de l'élection, grâce à l'antidote naturel et universel qu'est le tirage au sort, qui retire aux riches le moyen d'acheter le pouvoir politique.

Étienne.

Fil Facebook correspondant à ce billet :
https://www.facebook.com/etienne.chouard/posts/10156008669232317